



Projet pédagogique

2022-2023

Association ATHEB
Ecole de l'élan vert
8 rue du Barry d'en haut
31350 Boulogne sur Gesse

www.lelanvert.fr
contact_atheb@protonmail.com

Notre école est **une école laïque et associative**, qui regroupe les niveaux maternels, primaires, collèges et lycée, au sein d'un groupe multi âges (autour de 30 élèves), dans laquelle les enfants apprennent les fondamentaux de l'instruction attendue à leur âge, tout en développant une attention à l'apprentissage de l'autonomie (I.), à la transition humaine (II.) et écologique (III.) pour faire face aux enjeux sociétaux de notre époque. Dans cette optique, différents acteurs interviennent (IV.).

I. Quelles pédagogies sont mises en avant ?

Nous sommes cinq membres fondateurs issus de différents réseaux et nous voulons proposer un accompagnement éducatif en connexion avec la nature et dans l'esprit de l'Instruction En Famille (mise à mal ces derniers mois).

C'est pourquoi nous avons voulu créer un espace intermédiaire entre une structure classique et l'I.E.F. qui prend la forme d'une école privée hors contrat, dans la lignée d'écoles comme la [Sudbury Valley School](#) ou les [écoles démocratiques](#). Pour la mettre en œuvre nous nous inspirons des travaux de pédagogues du XXème siècle comme [Maria Montessori](#) et [Célestin Freinet](#), et aussi d'expériences plus proches de nous comme l'école du 3ème type de [Bernard Collot](#) ou encore les écoles du réseau [Forest Schools](#) très développées dans le nord de l'Europe. Nous souhaitons offrir un environnement riche, calme et proche de la nature, permettant de vivre une scolarité qui amène à grandir en conscience et à être en accord avec soi-même, les autres et la planète.

Nous mettons un point d'honneur à ce que les compétences techniques et les connaissances générales soient considérées avec autant d'importance que les compétences sociales et les valeurs. Ainsi, l'intention est que le jeune acquiert à son rythme la totalité des apprentissages du socle commun de connaissances, de compétences et de culture défini par l'Education Nationale, mais aussi de lui ouvrir la porte à d'autres compétences nécessaires à son épanouissement : curiosité, enthousiasme, autonomie, créativité, adaptabilité, initiative et leadership, réflexivité, détermination.

Les matières académiques (mathématiques, français, langues, histoire, géo, sciences...) sont ainsi abordées tout au long de l'année au travers d'ateliers (exposés, débats, philosophie, psychologie, théâtre, danse...), de projets (visites, recherches, créations...) et de travaux à partir de matériel autocorrectif (fiches, matériel Montessori) respectant la libre expression et les rythmes et envies des jeunes... dans la limite du **cadre**. Nous pensons que le cadre, défini ensemble, est la structure nécessaire, qui précise ce qui est possible et acceptable et de ce qui ne l'est pas.

Les membres de la **communauté éducative** sont **des adultes référents** ; ils incarnent une posture d'engagement, de régularité, de persévérance et d'attitude juste. Ils guident et accompagnent le jeune dans son parcours d'apprentissage et l'aident par une écoute bienveillante et constructive à verbaliser ses différentes stratégies mentales.

Notre objectif est qu'ils comprennent le monde dans lequel ils vivent et qu'ils sachent y évoluer. C'est pourquoi nous les accompagnons dans le développement de leur maîtrise des différents langages : prise de parole, argumentation, abstraction, utilisation des différents outils numériques, capacités d'analyses...

➤ **L'espace :**

L'aménagement de l'espace a une place centrale dans la mise en place des activités. Les jeunes ont la possibilité d'évoluer librement dans l'espace pour se rendre d'une activité à une autre. Cette liberté d'aller vers ses intérêts sans entraves, est envisagée comme un moteur puissant des apprentissages.

Nous créons donc ensemble différents espaces : bibliothèque, matériel Montessori, peinture, ordinateur, jeux, couture, bricolage, musique... adaptés en fonction des âges ou partagés.

La communauté éducative permet la fluidité d'accès aux différents espaces et accompagne les jeunes au plus près de leurs besoins. **L'enseignant référent se rend disponible pour répondre aux questionnements et aux demandes des jeunes, tout en maintenant une posture d'observation des apprentissages et de guide dans l'acquisition des compétences.**

➤ **Mise en œuvre des projets :**

Les sciences cognitives ont démontré qu'un apprentissage passe par quatre étapes successives qui sont :

1. L'attention (je suis motivé par le projet)
2. L'engagement actif (je me mets en recherche)
3. Le retour de l'information immédiat (je confronte mes hypothèses avec celles des autres)
4. La consolidation (je me mets en situation de restituer, d'expliquer à mon tour)

Ces étapes, nous proposons aux jeunes de les vivre à travers une démarche de projet. Régulièrement, ils sont invités à se lancer dans **toutes sortes de projets** qui vont les placer en situation de recherche de solutions, de techniques ou de savoirs. C'est, confrontés à ces situations réelles, qu'ils vont grandir en compétence. Selon la situation, ils pourront chercher seuls, ou à plusieurs, explorer, se tromper, recommencer, comparer leurs solutions, et au final ils doivent toujours restituer leur résultat à un groupe plus large, restitution qui donne sens et valeur aux langages (oralité, écrit, artistique, ...).

Ces trois étapes permettent ainsi de consolider des apprentissages et des savoirs-être, car elles nécessitent tour à tour des postures cognitives complémentaires :

- L'investissement personnel et l'élaboration de ses propres hypothèses contribue au développement de la confiance en soi.
- L'échange avec des pairs, permet une validation ou autocorrection sans aucune sanction, le développement de l'argumentaire et la répartition des tâches.
- Au final, le fait de présenter l'aboutissement du projet, qu'il prenne la forme d'un exposé, d'un compte-rendu de ses découvertes, ou d'explications d'une notion récemment acquise, permet de consolider les connaissances, car on ne sait vraiment que ce qu'on est capable d'expliquer à son tour.

➤ **Quel type d'évaluation ?**

Régulièrement, en fonction des besoins, l'enseignant fixe avec chaque élève (de l'élémentaire au lycée) **une feuille de route** (une liste des tâches, exercices et connaissances qui lui sont

destinés et ce sur quoi il a besoin de progresser), qui permet au jeune de s'autonomiser dans ses apprentissages, et à la communauté éducative de valider sa progression.

Les plans de travail individuels atténuent la compétition puisqu'ils sont tous différents. Cela n'empêche que les jeunes voient aussi ce que font leurs camarades et en sont stimulés.

L'erreur n'est pas un obstacle et le temps nécessaire est laissé à chacun. Nous encourageons l'effort pour se motiver, se surpasser et savoir apprécier le résultat.

Nous pouvons créer avec les enfants **des visuels** (affiches, frises...) des connaissances à maîtriser par groupes de travail, pour les aider à se repérer dans l'évolution de leurs apprentissages.

L'école garantit, **à la fin de chaque cycle** ou sur demande en cas de départ, une évaluation calquée sur le Livret Scolaire Unique de l'Education Nationale. Ceci permet un relai entre les diverses écoles.

➤ **Quelle structure pour les différents temps d'apprentissage ?**

La journée se déroule selon **un rythme, décidé ensemble avec les jeunes**, qui structure la vie collective et les différents temps d'apprentissage. Voici quelques idées à expérimenter selon les classes d'âges notamment :

- Accueil échelonné du matin : un temps libre à l'arrivée permet à chacun de s'acclimater tranquillement au lieu, de retrouver ses ami(e)s et ses projets en cours et mis en pause la veille, ou encore de faire émerger de nouveaux projets.
- La matinée, selon les besoins des jeunes et en fonction de leur âge, présente une alternance entre travail individuel à partir de la feuille de route (parcours d'exercices), des séances d'apprentissages notionnels avec l'enseignant, des ateliers libres et autonomes, un travail en groupe sur un projet, des temps de réinvestissement et de consolidation.
- La réunion est animée par les enfants autour de leurs réalisations et de leurs projets (espace de parole libre, cœur d'apprentissage de la vie sociale et démocratique, questionnements, organisation...).
- Le déjeuner, est l'occasion de partager un moment collectif « au restaurant des enfants », autour des plats préparés par les parents pour leur enfant.
- Après la pause méridienne, temps calmes, séances de lectures, café philo... seront proposées.
- L'après-midi, sont proposés des ateliers pratiques ouverts aux intervenants extérieurs sur validation avec la communauté pédagogique. On y trouve par exemple :

1. Arts visuels, plastiques ou manuels : origami, peinture, dessin, mandala, mosaïque...
2. Activités d'expression : Musique, chant, langues, rythme, percussions, théâtre, danse...
3. Activités de jardinages, entretien des espaces extérieurs, land art, ramassage de bois, ...
4. Jeux coopératifs, activités physiques et sportives, course, cirque, sports collectifs, ...
5. Technologie, fabrication d'objets techniques, circuits électriques, bricolage, menuiserie, informatique, chimie, pâtisserie, couture, ...

- Clôture de la journée autour d'un temps collectif (plus ou moins long, en petits ou grands groupes), partage des émotions, écoutes, échanges, discussions sur les fonctionnements et disfonctionnements, sans mettre l'accent sur les bons ou mauvais comportements, mais sur comment améliorer des situations spécifiques.

➤ **Les spécificités de chaque cycle d'apprentissage ?**

Le **Cycle I**, appelé cycle des apprentissages premiers est fondamental pour donner envie aux enfants d'aller à l'école pour apprendre, affirmer et épanouir leur personnalité.

En ce sens, l'école doit s'adapter aux enfants, en accueillant avec bienveillance les enfants et leurs parents (bienvenus à rester en fonction des besoins des familles et/ou des enseignants) tout en tenant compte du développement de l'enfant (organisation du temps adaptée à leur âge, alternance de moments plus ou moins exigeants au plan de l'implication corporelle et cognitive, accompagnement en fonction des besoins et des émotions).

Elle doit leur permettre d'apprendre ensemble et de vivre ensemble : le groupe constitue une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde, les adultes aident à développer l'équité, l'égalité, la gestion des conflits, la prise en compte des émotions (de soi et des autres). Ils incitent à coopérer, à s'engager dans l'effort, à persévérer, à développer des essais personnels, prendre des initiatives, apprendre progressivement à faire des choix, à comprendre et participer au fonctionnement de l'école.

Elle doit aussi organiser des modalités spécifiques d'apprentissage (apprendre en jouant, en réfléchissant et en résolvant des "problèmes", en s'exerçant, en se remémorant et en mémorisant), autour de 5 domaines :

1. Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions
2. Agir, s'exprimer, comprendre à travers l'activité physique
3. Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques
4. Construire les premiers outils pour structurer sa pensée
5. Explorer le monde

Le **Cycle II**, est appelé cycle des apprentissages fondamentaux. Il couvre la période de 6 à 9 ans, pendant laquelle on considère que l'acquisition des savoirs fondamentaux (lire, écrire, compter, respecter autrui) est la priorité. Le sens et l'automatisation se construisent simultanément. La compréhension est indispensable à l'élaboration de savoirs solides que les enfants pourront réinvestir et l'automatisation des savoir-faire est le moyen de libérer des ressources cognitives pour qu'ils puissent accéder à des opérations plus élaborées et à la compréhension. Comment réaliser cet objectif en laissant la liberté aux enfants de choisir leurs activités ? Il s'agit de prendre en compte les besoins de chacun, et de ne pas empêcher de faire expériences et découvertes : l'élaboration progressive des différents langages se faisant de manière concrète, joyeuse, spontanée, ludique... tout en veillant aux considérations suivantes :

Au cycle 2, la langue française constitue l'objet d'apprentissage central. La maîtrise de l'ensemble des correspondances graphèmes-phonèmes, qui va des lettres ou groupes de lettres vers les sons et réciproquement, est un enjeu essentiel de l'apprentissage du français. La lecture et l'écriture (appries ensemble) ne sont pas vu comme des travaux laborieux, mais comme des outils que les enfants sont amenés à utiliser petit à petit, entre eux dans leurs activités, ou avec une société plus large (correspondance, invitations, cartes postales...). Le vocabulaire, la grammaire et l'orthographe sont appréhendés à travers les projets, les règles apprises au moment où elles sont utilisées (et compréhensibles).

Au cycle 2, on articule le concret et l'abstrait. Observer et agir, manipuler, expérimenter, toutes ces activités mènent à la représentation, qu'elle soit analogique (dessins, images, schématisations) ou symbolique, abstraite (nombres, concepts).

Au cycle 2, l'oral et l'écrit sont en décalage important. Ce qu'un enfant est capable de comprendre et de produire à l'oral est d'un niveau très supérieur à ce qu'il est capable de comprendre et de produire à l'écrit. Mais l'oral et l'écrit sont très liés et, dès le CP, les enfants ont accès à des écrits, en production et en lecture. La sensibilisation et la pratique de langues vivantes, étrangères ou régionales, doivent mettre les enfants en position de s'exercer dans la langue et de réfléchir sur la langue.

A travers les projets, les ateliers permanents, les activités choisies par les enfants ou mises en place spontanément, on apprend à résoudre un problème, lire et comprendre un document, rédiger un texte, créer ou concevoir un objet... On s'exerce au jugement et à l'esprit critique, on apprend à écouter et à justifier de façon rationnelle, à argumenter réponses et démarches. On grandit et on apprend !

Le Cycle III.

Au cours du Cycle 3 un regard particulièrement attentif doit être porté dans l'encouragement des jeunes à s'exprimer et à communiquer. Ils sont amenés à développer leur sens de l'observation, leur curiosité, leur esprit critique et l'autonomie de leur pensée. L'objectif est que les jeunes accèdent à une réflexion plus abstraite qui favorise le raisonnement et sa mise en œuvre dans des tâches plus complexes.

Le cycle 3 permet d'établir des liens entre les différents domaines du socle commun. A cet effet, il s'agit de consolider l'acquisition des savoirs fondamentaux que sont lire, écrire, compter, et respecter autrui dans la vie en collectivité.

La maîtrise de la langue est un objectif central du cycle 3 pour assurer une autonomie suffisante en lecture et écriture. La langue française et une langue étrangère ou régionale deviennent un objet d'observation, de comparaison et de réflexion. Les jeunes acquièrent la capacité de raisonner sur la langue et d'appliquer ces raisonnements sur l'orthographe, la grammaire, le lexique.

L'histoire et la géographie les rendent conscients de leur inscription dans le temps long de l'humanité comme dans les différents espaces qu'ils habitent. Cela conduit les jeunes à connaissance plus objective du monde en élargissant leur horizon spatial et temporel et en questionnant les relations des individus et des sociétés avec les lieux à différentes échelles et différentes temporalités.

Le cycle 3 conduit à la production de représentations variées d'objets, d'expériences, et de phénomènes naturels en maîtrisant un panel différent de supports (l'oral, le recours à des schémas, dessins d'observation, maquettes, etc.). Des données de nature variée peuvent être organisées à l'aide de tableaux, graphiques ou diagrammes que le jeune est capable de produire et d'exploiter.

Dans le domaine des arts, le cycle 3 marque le passage d'activités servant principalement des objectifs d'expression, à l'investigation progressive par le jeune, à travers une pratique réelle,

des moyens, des techniques et des démarches de la création artistique. Les élèves apprennent à maîtriser les codes des langages artistiques étudiés

L'éducation physique et sportive occupe une place essentielle où le corps, la motricité, l'action et l'engagement de soi sont au cœur des apprentissages. Il sert une forme d'éducation à la santé

L'enseignement des sciences et de la technologie au cycle 3 a pour objectif de faire acquérir aux jeunes une première culture scientifique et technique indispensable à la description et la compréhension du monde et des grands défis de l'humanité. Les jeunes apprennent à adopter une approche rationnelle du monde en proposant des explications et des solutions à des problèmes d'ordre scientifique et technique. Les situations où ils mobilisent savoirs et savoir-faire pour mener une tâche complexe sont introduites progressivement.

Le *Cycle IV* et *le lycée* correspondent à la période de l'adolescence. Soucieux de leur offrir un environnement riche, stimulant, et répondant à leurs aspirations, nous avons cherché à identifier les besoins fondamentaux et les élans correspondant à cette tranche d'âge.

- Le premier est le désir de comprendre le monde, de trouver sa place dans la société et d'y contribuer. Ce désir se développe parallèlement au besoin d'appartenir à un groupe, de conduire des projets collectifs, d'interagir, de coopérer sur des projets choisis. A cette période de la vie, les jeunes ont envie de travailler, « *non pour apprendre à travailler, mais pour faire les premiers pas dans la construction d'une conscience sociale et dans la voie de l'indépendance.* » (M-H Place). C'est pourquoi nous souhaitons leur proposer de pouvoir recourir à des formes d'apprentissage moins académique, et davantage pratiques et expérimentales.
- Au sortir de l'enfance, ils ont besoin de pouvoir explorer ce sentiment de responsabilité et d'engagement, tout en étant rassuré, soutenu, encouragé par un cadre et un accompagnement bienveillant, surtout lorsqu'ils peuvent traverser des périodes de découragement, d'hésitation ou de doute. La pédagogie de projet est le media que nous voulons exploiter, afin de leur permettre d'avancer vers l'autonomie.
- Face aux modifications hormonales et corporels, ils ont aussi besoin de pouvoir explorer de nouvelles limites physiques, de nouvelles formes de relations et de contact, mais aussi d'alterner avec des périodes de calme et de solitude, afin de laisser émerger des réflexions personnelles et de pouvoir exprimer leur créativité, leur capacité de passer d'un langage à l'autre et développer leurs talents propres.

Notre projet est donc de créer un environnement qui permette de répondre le mieux possible à ces aspirations profondes des jeunes. Dans un tel environnement, ils auront confiance en leurs propres capacités à apprendre et seront ensuite plus autonomes et en mesure d'élargir et de renouveler, par eux-mêmes et en interaction avec les autres, leurs connaissances tout au long de leur vie.

II. De quelle transition humaine parlons-nous ?

Le développement de l'être humain au niveau collectif nous semble étroitement lié avec le développement personnel de l'individu et ce, dès la plus tendre enfance. L'apprentissage de la **non-violence** (à travers la communication et la bienveillance), de la reconnaissance et de la prise en compte des **émotions** de chacun, dans un petit groupe éclectique et multi-âge, favorise la solidarité, la coopération, l'éthique relationnelle, entre autres. A ce titre, les jeunes ne sont

pas les seuls concernés et les adultes ont, eux-aussi « à faire leur part ». Nous sommes donc dans un double objectif **de formation et d'évolution**, et que chacun se sente en accord avec ce qu'il vit.

Nous croyons que l'apprentissage de la démocratie doit se faire dès le plus jeune âge. La gouvernance de l'association et l'organisation de l'école se veulent donc participatives avec des rôles et des missions partagés entre tous : parents, enfants et enseignants. Comme stipuler dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, **la parole des enfants** doit être prise en compte : une place pour la co-création des règles de vie et l'apprentissage de la citoyenneté nous paraît donc essentielle.

Nous souhaitons développer les apprentissages dans la **coopération** (à travers les jeux, la répartition des tâches, les prises de décisions, les interactions pédagogiques...) et la **joie** (émotion puissante, qui apporte une légèreté et un enthousiasme qui génèrent la motivation et stimulent la concentration).

Les **libertés** prisent avec l'organisation du temps et de l'espace, à modérer ensemble au fur et à mesure de l'année et des besoins, s'accompagnent de **responsabilités** envers soi-même, les autres et le vivant.

Nous souhaitons aussi être un lieu ouvert à la venue de différents intervenants, pouvant initier les jeunes et les adultes à différents centres d'intérêt, corps de métiers, philosophies, cultures, et à la fois, être un lieu tourné vers le monde, en nous laissant la possibilité d'aller à la rencontre de nos voisins de tous âges et de leurs activités, et de la nature.

III. De quelle transition écologique parlons-nous ?

Il nous semble évident qu'une évolution de notre humanité ne peut se faire loin du vivant. C'est pourquoi, nous souhaitons mettre au centre de la vie de l'école, le lien avec le vivant sous toutes ses formes. Les bâtiments sont entourés d'espaces ayant suffisamment de végétation et d'espace permettant d'expérimenter **l'agro-écologie** et la **permaculture**. L'école doit aussi être insérée dans la vie d'un village afin de participer à la **relocalisation de l'économie** et au **partage** avec les acteurs de la localité.

Dans les enseignements et dans le quotidien nous pouvons tous apprendre à **prendre soin de nos ressources**, à ne pas gaspiller, à recycler, à connaître et limiter l'usage des énergies non renouvelables, à rechercher des savoirs sur les matières et les objets, à se poser des questions sur le monde qui nous entoure et les solutions aux problèmes qui voient le jour au fur et à mesure de notre développement, à se réfléchir en tant que citoyen. L'organisation de l'école reflète cette démarche dans son ensemble (gestion du chauffage, tri des déchets, entretien des espaces verts, ...).

Les enfants doivent avoir la chance de pouvoir **passer du temps dehors** pour explorer et découvrir les richesses des lieux naturels qui constituent notre territoire (le Boulonnais) et comprendre l'interdépendance entre l'homme et ces espaces. C'est pourquoi, nous envisageons des journées « hors les murs », quasiment hebdomadaires, avec des temps en forêt (arboretum de Cardeilhac), des visites de lieux d'activités (fermes, ateliers, magasins, usines), des rencontres de professionnels, etc.

La mise en place d'un **jardin pédagogique** nous semble primordiale, à la fois comme support des apprentissages liés au rythme de la vie, des saisons et de la chaîne alimentaire, mais aussi comme nécessité pour accéder à une alimentation de qualité, et une « sobriété heureuse ».

L'utilisation de **matériel pédagogique spécifique**, développé par des organismes comme l'OCE ([Office for Climate Education](#)) permettent la découverte et l'intégration de nombreuses notions en lien avec les enjeux du changement climatique en cours.

Nous souhaitons accompagner les enfants à devenir des acteurs de la société, une société tournée vers la bienveillance et le respect.

IV. Les différents acteurs de l'école :

- **L'association** : ATHEB est une association collégiale et d'intérêt général.

Les parents et les intervenants extérieurs pourront participer aux diverses commissions qui régissent l'association. Les compétences de chacun sont appréciées et mises à profit pour faire vivre notre association d'intérêt général. Ces présences supplémentaires feront l'objet d'une validation préalable de l'ensemble de l'équipe pédagogique et du bureau de l'association. Tous les adultes intervenants dans l'école s'engageront à avoir pris connaissance et accepté **une charte du savoir-être de la communauté éducative**, envers tous les élèves sans exception.

- **Les enfants** : acteurs de leurs apprentissages, ils participeront aux différentes instances (aménagement des espaces et du temps, partage des ressources...), établissements des règles de vie (non-violence, écoute de l'autre...), gestion des conflits (médiations, cercles restauratifs...).
- **L'équipe pédagogique** : constituée d'un directeur-enseignant, ayant 19 ans d'expérience dans l'éducation nationale, et de trois enseignantes (diplômées en sciences politiques et en psychologie du développement de l'enfant,). Ils seront référents du suivi de l'acquisition des compétences du socle commun dans chaque cycle.
- **Les parents** : leur soutien et leur coopération seront primordiaux pour le projet, notamment lors des réunions avec l'équipe pédagogique. Ils sont invités à venir dans l'école quand ils le souhaitent en concertation avec l'équipe éducative. Nous aurons aussi besoin de leur participation sur les temps périscolaires (en début et en fin de journée), ainsi qu'aux journées « hors les murs ». Ils pourront notamment intervenir pour l'entretien régulier et ponctuel des locaux et sur des chantiers participatifs. L'engagement des familles et de l'école sont formalisés dans un document appelé « **engagement consensuel** », qui règlera les modalités d'intervention au sein de l'école, grâce à des entretiens individuels, au plus près des besoins des familles et de l'école.
- **Les intervenants ponctuels** : des intervenants ponctuels pourront être invités à collaborer ou animer une séance ou des séquences dans un domaine de compétence particulier.